

WALTER D. KELSO

LA DERNIÈRE
CITÉ

AUTO-ÉDITION



Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Couverture et illustrations : © 2022 Walter D. Kelso

ISBN : 979-10-396-2909-6

Dépôt légal : novembre 2022
Loi n°49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse, novembre 2022

© 2022 Walter D. Kelso
walter.kelso@protonmail.com

*Merci à Fabienne, Hachi, Lynken
et Akino pour la relecture, les conseils,
et leur soutien.*

Cher lecteur, chère lectrice,

Voici mon premier ouvrage, dans sa première édition. Quelques erreurs, beaucoup de maladresses, mais l'univers et ses personnages ont été construits avec le cœur.

J'espère que tu te plongeras dans l'histoire autant que moi lors de sa rédaction.

Les musiques indiquées en début de chapitre ne sont là qu'à titre d'ambiance et ont participé à la mise en condition de l'écriture de chaque partie de l'histoire. Il n'est pas obligatoire de les écouter pour savourer pleinement le roman.

Bonne lecture !

Walter D. Kelso

Chapitre 1

Yamaoka Akira — End of Small Sanctuary

À Sélénia, les couchers de soleil étaient toujours agréables à voir, malgré le décor urbain en piteux état. La fin de l'été donnait au ciel un teint orangé très profond. Cela annonçait un lendemain aussi beau qu'aujourd'hui, ce qui ravit Elsa qui savourait déjà son début de week-end. Cette semaine de rentrée avait été chargée : inscriptions aux différents cours, rencontre de nouveaux professeurs et de nouveaux élèves, mémorisation d'un nouvel emploi du temps.

— Eh mince ! s'écria spontanément Elsa en trébuchant sur un vieux tuyau rouillé.

Elle replaça derrière son oreille une mèche de sa frange un peu trop longue et continua à marcher dans les gravats.

Le secteur par lequel elle avait pris l'habitude de passer faisait partie des zones les moins reconstruites de la ville. Si de plus en plus de nouveaux bâtiments voyaient le jour dans l'agglomération, il restait encore énormément d'endroits à l'abandon qui portaient les séquelles de la grande crise. Immeubles désaffectés, dépotoirs dans les rues, même la

végétation avait quasiment repris le dessus sur le béton. Aucun habitant n'était assez motivé pour reconstruire ces zones-là. Cependant, cette absence de vie mêlée à la nature reprenant ses droits, ça avait un certain charme pour la jeune étudiante.

— Ici, ce sera parfait.

Elle sortit son vieil appareil photo instantané et captura le paysage urbain où le soleil commençait à se fondre au milieu des immeubles abandonnés. Après quelques secondes d'attente, elle s'empressa d'ajouter au feutre, sur le dos de la photo :

— Dix... septembre... deux-mille-cent-six... Jour de rentrée.

Ce cliché allait rejoindre le mur des souvenirs, qu'elle avait commencé plusieurs années auparavant. Elsa s'était prise de passion pour les clichés instantanés depuis que son père était tombé sur un très vieil appareil pendant l'un de ses chantiers. Un véritable vestige du début du millénaire, qui avait tout de suite envoûté Elsa. Malheureusement, la catastrophe mondiale étant passée par là, on ne faisait plus les pellicules de recharge depuis des décennies. Elle devait donc méticuleusement choisir ses instants à immortaliser.

Les rayons du soleil commençaient à être bas, et donnaient à ses yeux noisette une teinte presque dorée. Elle plissa un œil en regardant l'horizon et resserra sa queue de cheval.

— Vu la hauteur du soleil, je sens que je suis encore en retard pour le dîner.

Elle se dépêcha de traverser la zone désaffectée pour rejoindre le quartier résidentiel de Séléria.

La distance entre l'école Sainte-Hélène et la maison d'Elsa était d'un bon kilomètre, qu'elle parcourait d'ordinaire en un quart d'heure. Mais quand il faisait beau et qu'elle était d'humeur, elle rallongeait souvent son chemin pour passer par le quartier en reconstruction, près de la zone désaffectée. Malgré les mises en garde qu'on lui rabâchait sans cesse depuis toute petite, quelque

chose l'attirait dans la vision des bâtiments en ruine. Du haut de ses dix-sept ans, elle pensait désormais qu'elle était assez grande pour savoir ce qui était dangereux pour elle ou non.

Et puis, la chute de la météorite et la pandémie mondiale datent d'il y a des décennies, pensa-t-elle en voyant au loin derrière elle un vieil immeuble de 3 étages abandonné.

La chute de la grosse météorite avait effectivement eu lieu soixante-sept ans auparavant, en 2039. Celle-ci s'était écrasée sur les côtes de l'Europe de l'Ouest et, en plus des ravages directement liés à l'impact, avait disséminé une bactérie qui avait fini par se propager sur toute la planète et avait décimé la plupart des habitants sur Terre. Mais tout cela datait de bien avant la naissance d'Elsa, et même de ses parents, et elle n'en savait pas vraiment plus sur le sujet. Les adultes rappelaient toujours qu'il valait mieux se concentrer sur le présent et l'avenir, que la construction de Sélénia était encore loin d'être terminée, et que seul le futur importait.

En arrivant dans sa rue, Elsa aperçut sa mère qui cueillait quelques tomates dans le jardin devant la maison, sûrement pour le dîner.

— Désolée du retard !

Sa mère releva la tête et fit un sourire en voyant sa fille.

— Ne t'inquiète pas ma chérie, le repas n'est pas encore prêt.

Elle s'approcha de sa mère pour lui faire une bise sur la joue en guise de salutation.

— Papa n'est pas encore rentré ?

— Il vient d'arriver, il est de bonne humeur, le chantier s'est fini plus tôt que prévu et ils vont pouvoir entamer la rénovation d'un nouveau bâtiment dès lundi.

— Super, ça veut dire qu'il sera avec nous demain alors, se réjouit-elle.

Les samedis où Joe, le père d'Elsa, était à la maison avec sa

famille étaient très rares. La plupart du temps, les travaux de reconstruction étaient si intenses que les chantiers s'activaient toute la semaine sans interruption. Mais quand une zone était terminée, les ouvriers s'accordaient un voire deux jours avec leur famille avant d'en entamer un nouveau. Et Elsa adorait ça, car, en plus de pouvoir profiter de la présence de son père, cela signifiait deux jours à faire la grasse matinée en famille, à se gaver de beignets, gaufres et autres mets festifs.

— Papa ! T'es là ? hurla-t-elle à peine passée la porte de la maison.

— Oui ! Je suis dans la cuisine, je prépare le dîner !

La fille se précipita dans les bras de son père pour l'enlacer. Joe en perdit presque l'équilibre tant l'étreinte était brusque. Sa forte carrure ne faisait pas le poids face à l'enthousiasme d'Elsa. Quelques secondes plus tard, Nathalie rejoignit son mari et sa fille au milieu de la cuisine.

— Alors, ma puce, comment s'est passée cette rentrée, lança Joe.

— La nouvelle aile de l'école est-elle enfin accessible ? continua Nathalie en s'emparant d'une casserole pour aider son mari.

— Oui, le reste du bâtiment est maintenant tout neuf. Ils y ont installé les sections moyennes et nous ont laissés dans l'ancienne partie. Dire que si j'avais un an de moins, j'aurais pu profiter de ces nouveaux murs tout beaux tout neufs !

Elsa était maintenant en section majeure et devait commencer à s'orienter vers un métier profitable à la cité. Une grande responsabilité, qui avait tendance à la mettre dans tous ses états et qui lui faisait regretter le temps si insouciant des sections mineure et moyenne où elle se contentait simplement d'apprendre ce qu'on lui enseignait.

— Cette année, on est un peu plus que l'année dernière, donc ils ont ouvert une douzième classe. Mais je suis toujours avec

Alexia et Logan, se réjouit-elle fièrement.

— Le trio inséparable, bien évidemment, s’esclaffa son père en continuant de couper des légumes.

— Ça me rassure, vous pourrez rentrer tous ensemble le soir, souffla Nathalie avec un air sérieux. Je t’avoue que je ne suis pas tout à fait tranquille après les histoires de cet été.

— Maman...

— Chérie, ne commence pas à te miner avec ça. Ça ne sert à rien d’inquiéter Elsa avec ces histoires. Il y aura toujours des bannis qui viendront chercher les embrouilles, il ne faut pas y prêter attention.

— Et puis on ne risque rien à l’intérieur de l’enceinte de la cité, pas vrai papa, affirma Elsa en cherchant le regard de son père.

— Tout à fait ma puce ! lui confirma-t-il avec confiance.

Elsa se sentit rassurée, mais ne put s’empêcher de repenser aux incidents estivaux survenus quelques semaines plus tôt.

Un groupe de bannis de Sélénia avait réussi à forcer les vieux remparts qui faisaient le tour de la cité et s’étaient amusés à détériorer quelques rénovations fraîchement terminées. Avant d’être éjecté par les forces armées, le groupe avait tenté d’incendier une maison dans le quartier résidentiel. Heureusement, le cocktail Molotov avait atterri sur la rue, n’occasionnant des dégâts que sur une petite partie du jardin.

— En tout cas, je maintiens que je suis tout de même plus tranquille de te savoir avec tes amis sur le chemin de l’école le soir.

Elsa sourit à sa mère pour lui signifier qu’elle avait bien compris le message.

La petite famille continua de s’affairer autour de la table de la cuisine pour concocter le repas du soir.

Après avoir passé la soirée avec ses parents autour de la table, Elsa les embrassa et monta dans sa chambre. Sa première journée d'école avait été si chargée qu'elle commençait à tomber d'épuisement.

Sa chambre se trouvait à l'étage de la maison, en face de celle de ses parents et à côté de la salle de bain. Avec la cuisine, le salon et la grande salle à manger en bas, la surface totale était plus qu'agréable. Tout le monde n'avait pas la chance d'avoir un logement aussi spacieux. Le Conseil essayait de faire tout son possible pour fournir de belles habitations à tous les citoyens de Sélénia, mais la fluctuation des matériaux faisait que la qualité de celles-ci était parfois inégale. Les Troupes d'Exploration travaillaient activement à la récupération d'ancien matériel et de toute technologie passée qu'ils pouvaient trouver aux alentours de Sélénia, et même aux confins du territoire de Tuula.

À peine la porte de sa chambre fermée, Elsa se laissa tomber sur son lit, un bras sur ses yeux et l'autre pendant au bord du matelas. Elle repassa machinalement toute sa journée en revue dans sa tête.

— Année d'orientation, hein... souffla-t-elle, toujours les yeux fermés, cachés par son bras.

Elle n'était pas de nature inquiète, mais l'idée de choisir une voie qui dirigera sa vie lui faisait légèrement monter la pression. C'était plutôt un mélange entre excitation et incertitude. Se mettre au service de Sélénia était forcément un honneur, mais si elle choisissait la mauvaise filière, qui ne lui correspondait pas ?

Je pourrais toujours refaire une année de préparation pour changer de voie si ça ne me plaît pas. Mais ça voudrait dire que j'aurais perdu une année...

— Et qui dit reprise d'études, dit aucune rémunération pendant ce temps-là, ajouta-t-elle à voix haute.

Les citoyens de Sélénia touchaient tous le même salaire, ce qui

leur permettait de vivre convenablement au sein de la cité. Mais la règle voulait que seules les personnes actives dans la vie de Sélénia soient rémunérées. Les étudiants n'étaient donc pas comptés comme tel.

Elle commença à passer en revue quelques postes prestigieux qui étaient proposés aux jeunes diplômés.

— Soldat ? Non, les entraînements sont trop longs et commencent bien trop tôt le matin... Alors dans les Troupes d'Exploration ? Ça me permettrait de découvrir ce qui se trouve au-delà de Sélénia et d'inspecter beaucoup de nouvelles zones de Tuula.

Cette excitation due à la perspective de partir à l'aventure en terres qu'elle ne connaissait pas lui donna un léger regain d'énergie, assez pour trouver la motivation de se tortiller pour se glisser sous son drap.

Depuis toute petite, Elsa avait une curiosité très prononcée pour le monde extérieur à Sélénia. Elle avait toujours eu une insatiable soif d'apprendre à propos du reste du monde, et ne manquait pas une occasion de se documenter comme elle le pouvait à ce sujet. Que ce soit en se plongeant à l'avance dans tous ses cours d'Histoire de l'année dès la rentrée, ou en écoutant parler ses parents et les plus anciens de la ville. Malheureusement, les informations étaient à chaque fois loin de la satisfaire complètement. Elle savait bien qu'il n'y avait plus grand-chose sur Terre et que maintenant, seuls quelques petits groupes de survivants vagabondaient en dehors de Sélénia, errant dans toute la région de Tuula. Ses recherches lui avaient tout de même appris qu'auparavant, cette région se nommait l'Europe et était constituée de beaucoup de pays.

— Dans les Troupes, pourquoi pas... répéta-t-elle en continuant de songer aux explorations qu'elle aurait l'occasion de faire. Mais ça voudrait dire être régulièrement loin de papa et

maman. Et des copains... Non, ce n'est peut-être pas une bonne idée finalement, conclut-elle.

Dans la construction, comme papa ? Même si c'est très gratifiant comme travail, c'est trop physique pour moi, je ne tiendrai jamais toute la semaine ! Dans la recherche, comme maman ? Ça a vraiment l'air génial de travailler dans le secteur technologique, le développement de l'électronique au sein de la cité peut-être intéressant.

Elle adorait ses parents, mais avait le sentiment que pour se lancer dans la vie active elle devait choisir sa propre voie, celle qui lui convenait le plus.

— Mais oui, je sais ! s'écria Elsa en se redressant sur son lit. Je suis faite pour être journaliste !

La porte de sa chambre s'entre-ouvrit brusquement.

— Tout va bien ma puce ?

C'était Joe qui avait dû entendre le cri un peu trop prononcé d'Elsa et qui venait s'assurer que tout était en ordre.

— Tu ne dors pas encore ?

— Si si, papa, c'est juste que je viens d'avoir une révélation.

— Une révélation en dormant ? s'esclaffa son père.

— Je vous raconterai tout demain au petit-déjeuner.

— Très bien, fais de beaux rêves alors.

Joe ferma doucement la porte et Elsa se retourna sous son drap pour trouver une position plus confortable. Elle ne lâcha pas son idée de journaliste et commença à passer toutes les facettes de son métier de rêve.

Je pourrais recueillir les histoires de beaucoup de gens, j'aurais accès à toutes les infrastructures de Sélénia, je pourrais partir en reportage avec des Troupes pour rapporter des informations et des dossiers d'enquêtes aux habitants de la cité...

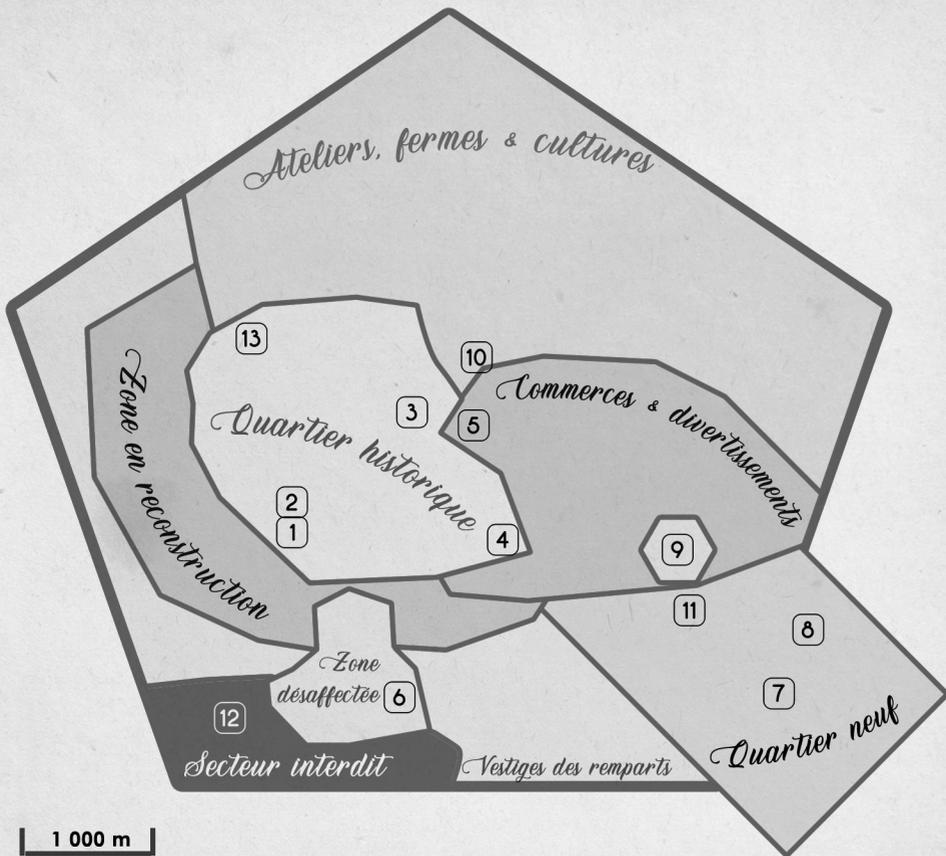
Toutes ces prévisions lui faisaient presque tourner la tête. Elle ferma les yeux en imaginant à quoi ses journées de journaliste

pourraient ressembler.

Et surtout, je pourrais faire plein de photos d'illustration.

Cette dernière optique lui offrit un sentiment d'apaisement total, comme si toute la pression qui lui pesait dessus s'était évanouie d'un seul coup. Elle avait trouvé un avenir parfait qui allierait l'utilité avec sa passion.

Toujours les yeux fermés, Elsa laissa ses agréables pensées se transformer petit à petit en doux songes.



1 000 m

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------------|
| 1 Elsa | 8 Billy |
| 2 Alexia & Théo | 9 Parc |
| 3 Logan | 10 Bélvédère |
| 4 École Sainte-Héléna | 11 Rédaction de La Coruscante Sélénia |
| 5 Café Avril | 12 Mystic Night |
| 6 Parc d'attractions abandonné | 13 Parc Alysandre |
| 7 Le Forum | |

